Au Camp au Cuijtaert, le 4e. de Juillet 1640.

A ma postdate d'à ce matin, que V. A. aura, j'espere, receuë devant ceste, je n'aij guerres de chose à adjouster, touchant le combat de la nuict passée: la plus part des recits confirmants à peu pres ce que j'en aij specifiée. Je parle de la plus part; car en une confuse meslée arrivée de nuict, il n'est possible que toutes histoires s'accordent sans varier. Pour la perte des ennemiz, qu'on a de la peine à sçavoir ordinairement, Monsr. d'Isselstein, qui a esté de la meslée aveq son Regiment, a voulu asseurer aujourdhuij S. A. et le prouve par des indices bien considerables, qu'elle ~~...~~ est de plus grand nombre que la nostre. Leurs prisonniers sont pres de 80. Aujourdhuij on a eslargi sur sa parole le Capne. de cavallie. Louis Cajro, griefvement blessé par la teste, de sorte qu'à peine estime-on qu'il en rescheppe. et M. Morgan, qui a longtemps cognu le Pere, l'a obligé de toutes sortes de courtoisies. mesmes a esté cause de son eslargissement. Chose qui desplaist à d'autres, sachants comme ces Espagnols n'ont presque donné quartier à pas un des nostres, mais tout tué ce qu'ils ont peu. par où il arrive qu, à ce qu'on dit, ils n'ont que peu de prisonniers. de quoij, peut estre, demain nous aurons plus de cognoissance par un Trompette qui en doibt revenir.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2432

Monsieur le Comte Henri a raisonnablement bien supporté la longue traicte qu'il a esté obligé de faire dans un Brancart depuis son quartier au Polder de Namur, où il a esté pansé pour la seconde fois, ceste apresdisnée, sans que les Chirurgiens et Medecins puissent juger, comme ils l'avoyent apprehendé, que le Foye ayt esté offensé. mais la bale, qui n'est pas sortie, comme on avoit dit, se cerche encores en vain. et, ce qui donne le plus d'apprehension aux experts, c'est qu'on luy a senti un peu endurcir le ventre; à quoy on tasche de pourvoir et remedier par des frequents lavements. Il n'est pas sans fiebvre; mais Charles, le Valet de Chambre que S. A. y avoit encor envoyé ceste apresdisnée, tesmoigne l'avoir trouvé beaucoup plus vigoureux qu'au matin. mesmes il ne s'est peu empescher de luy compter toute son avanture, de fort bon sens, et d'une voix forte et claire. Le bas du corps est tousiours chaud; mais il ne le sent gueres. ce qu'on espere encor provenir de ce qu'il a esté foulé. car, à son dire mesme, il a couché plus d'une heure le ventre à terre, et trois fois la Cavall[ie] a passé sur luy. une fois, quelque soldat des nostres commença à luy vouloir fouiller les pochettes, et à luy oster son espée, mais il s'y opposa rudement, disant Gy sacramentsche schelm, dat u de duyvel hale, siet gy niet wat gy doet, ick sal u. sheer over den kopp houwen. sur quoy l'autre le recognoissant, ou

de seule peur, peut estre, s'enfuit, et le laissa encor là en ceste miserable posture. Ce recit est de luy-mesmes. d'autres y adjoustent, que le Coronel Starchenburg le voyant par terre, envoya veoir si c'estoit quelque soldat de son Regiment, et que celuy qui en-approcha le recognut le premier. devant que Charles partit d'avec luy, il voulut à force se faire mettre hors du lict, disant n'en pouvoir endurer la chaleur, a aussi de l'alteration continuelle et boit souvent. Il est à craindre ^a ce soir, que dans demain on pourra presque veoir, ce que dieu voudra faire de ce digne Cavalier, que toute l'Armée pleure, et tout l'Estat a bien raison de regretter.

de ces autres blessez le Ritmr. Bolswing et le jeune Sr. du Mets sont trespassez aujourd'huy; ce dernier en presence de son Pere, avec tesmoignages de grande repentance de sa vie passée. Il disna hier avec nous, et m'entretint une demie heure, avec des ardeurs estranges pour le combat, qu'il craignoit tousiours qu'on remist à une autre fois. le Sr. Abercrommie Capne. de Cavallie. Escossois est mort aussi. du Sr. de Franckenberg on ne doute plus, sur le deschiffrement qu'un trompette en a faict. le Ritmr. Vergles ne semble aussi pas en devoir eschapper. Et pour l'Infanterie il y a fort peu

d'officiers du Regimt. de M. le Comte Henri qui ayent eschappé la mort ou la blessure. sans compter ceux des deux autres Regiments, de Starchenburg et Eisentreiter. mais de l'Infanterie et de la Cavallie. on tesmoigne egalement que l'une et l'autre y a faict des merveilles. comme a bien faict particulierement M. le jeune Comte Guillme. qui n'y estoit que volontaire, et a eu 2. chevaulx tuez soubs luy, et le troisiesme blessé. Les Srs. de Varicarville, de Haucourt et de St. Hilaire y ont aussi tres dignement servi, ce dernier ayant receu quelque legere blessure au bras, mais qui ne l'incommode aucunement ^Varicarville a eu son cheval fort blessé. Tout ne seroit que bien, si pouvions sauver nostre unique Comte; que dieu vueille, si c'est pour son bien et le nostre.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2432

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2432